

14. 62-1-65 F
no 14



CANADA
MINISTÈRE DU COMMERCE
BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE

FRAIS MÉNAGERS DES FAMILLES

AU

CANADA

Revenu et dépenses des familles
de salaries.

Publié par ordre de l'honorable W.D. EULER, M.P.,
Ministre du Commerce

+++

OTTAWA

1939

Prix, 25 cents

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
Sommaire	1
Introduction	1
Types de familles dans le relevé	1
Caractéristiques des familles de salariés à des niveaux progressifs de revenu	2
Distribution des dépenses ménagères à des ni- veaux progressifs de revenu	3
Revenu familial	7
(a) Nombres de familles du relevé à chaque différent niveau de revenu	7
(b) Composition du revenu familial	7
(c) La relation entre le revenu familial et les moyennes de dépenses	8
Résumé financier	10

Publié par ordre de l'hon. W. D. Euler, M.P.,
Ministre du Commerce

BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE - CANADA
MINISTRE DU COMMERCE

REVENU ET DEPENSES DES FAMILLES DE SALARIES

(Une analyse préliminaire)

SOMMAIRE

Les résultats d'un relevé fait récemment par le Bureau Fédéral de la Statistique sur les frais ménagers révèlent que les revenus des familles canadiennes de salariés varient de \$1,200 à \$1,600 par année. La proportion de salariés touchant moins de \$1,200 est plus grande que celle de salariés touchant plus de \$1,600. Il en est ainsi tant chez les familles d'origine britannique que chez celles d'origine française.

Le père gagne environ 93 pour cent du revenu des 1135 familles britanniques et 91 pour cent de celui des familles françaises figurant au relevé.

Trente-deux pour cent des familles britanniques sont propriétaires de leurs maisons et 33 pour cent possèdent des automobiles, contre six et dix p.c. respectivement des familles françaises.

Les frais ménagers des familles britanniques et des familles françaises ont un caractère semblable. La nourriture absorbe 27.2 pour cent des dépenses ménagères chez les britanniques et 30.3 pour cent chez les françaises. Les proportions correspondantes pour le logement sont de 17.3 et 16.7 et pour l'habillement, 10.1 et 11.9 pour cent. Les épargnes (y compris les primes d'assurance-vie) dans les deux groupes s'élèvent à 9.4 pour cent des dépenses totales. A peu près la même proportion de dépenses est financée au moyen du crédit ou à même des épargnes des années antérieures.

Introduction

La famille doit être considérée comme une unité dans divers genres d'analyse sociale du marché. Il en est ainsi, par exemple, des investigations concernant les niveaux d'habitations et les frais de roulement ménager. Les dossiers des 1439 familles canadiennes de salariés qui ont collaboré au relevé du Bureau Fédéral de la Statistique sur les frais ménagers en 1938, ont conséquemment été groupés selon le niveau de revenu familial et les dépenses ont été analysées à divers niveaux de revenu. Cette étude préliminaire sera complétée plus tard par une analyse des dépenses selon le revenu par personne, lequel constitue une base plus exacte que le revenu total de la famille pour une étude des conditions économiques.

TYPES DE FAMILLES DANS LE RELEVÉ

Les relevés des dépenses n'ont été recueillis que de familles de salariés se suffisant à elles-mêmes et dont les revenus au cours de l'année terminée le 30 septembre 1938 ont été de \$450 à \$2,500. Dans les 1439 familles, le père et la mère avec un enfant ou plus vivaient ensemble. Dans certains cas un logeur ou un domestique habitait avec la famille. Des dossiers complets ont été obtenus de 1135 familles d'origine britannique à Charlottetown, Halifax, St. John, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver; 211 autres dossiers ont été recueillis de familles françaises de Montréal et de Québec et 93 de familles d'autres origines à Montréal et à Winnipeg. Des analyses séparées ont été faites des dossiers des familles anglaises et des familles françaises, mais la ressemblance de l'échelle des dépenses ménagères dans ces villes (telle qu'indiquée dans des bulletins antérieurs) suffit pour justifier le calcul de moyennes composites basées sur les données de toutes les villes. Le nombre de dossiers de familles "d'autres races" n'eût pas suffi à donner des moyennes significatives pour les groupes de revenu familial choisis.

CARACTERISTIQUES DES FAMILLES DE SALARIES A DES NIVEAUX

PROGRESSIFS DE REVENU

La différence dans la composition de la famille et l'indice de différence dans la situation économique s'observent à des niveaux progressifs de revenu familial. Les familles d'origine britannique ont à peu près en moyenne le même nombre de personnes sur toute l'échelle de revenu annuel de \$400 à \$2,400. Parallèlement, le nombre moyen d'enfants y est aussi égal et fluctue étroitement autour de 2.3. Toutefois, chez les familles d'origine française, le nombre d'enfants s'élève rapidement d'une moyenne de 2.1 dans le groupe de revenu de \$400-\$799 à 4.9 chez les familles de \$2,000 ou plus par année. Le gain des autres membres de la famille que le père chez les familles françaises est en moyenne un peu plus élevé que celui des autres membres des familles britanniques, mais la différence n'est pas assez marquée pour justifier la variation des relations entre le revenu et la grandeur de la famille dans les deux groupes raciaux. L'âge moyen du père s'élève graduellement dans les groupes progressifs de revenu tant chez les familles britanniques que chez les familles françaises. Le nombre de pièces occupées par la famille augmente graduellement de 4.3 dans le groupe de revenus de \$400-\$799 à 6.0 chez les familles d'un revenu annuel de plus de \$2,000. Les moyennes correspondantes dans les familles françaises sont de 3.8 et 6.4 respectivement. Une augmentation beaucoup plus brusque dans les frais réels de logement indique que l'on recherche davantage les attributs qualitatifs des logements que l'espace à mesure que le revenu augmente. Le nombre moyen de pièces par personne est d'environ 0.9 chez les familles françaises tandis que chez les familles britanniques il augmente modérément de 1.0 dans les revenus de \$400 à \$799 à 1.3 dans ceux de \$2,400 ou plus par année.

La proportion de propriétaires tend à monter sensiblement avec le revenu; il en est de même pour le nombre de propriétaires d'automobiles.

Tableau 1. - CARACTERISTIQUES DES FAMILLES A DES NIVEAUX
PROGRESSIFS DE REVENU

1135 familles britanniques

Revenu de la famille	:\$400 :-\$799	:\$800 :-\$999	:\$1000 :-\$1199	:\$1200 :-\$1399	:\$1400 :-\$1599	:\$1600 :-\$1799	:\$1800 :-\$1999	:\$2000 :-\$2399	:\$2400+	Total
Nombre de familles	45	108	184	236	212	118	91	100	41	1135
Nombre de personnes par famille	4.5	4.3	4.4	4.3	4.3	4.3	4.6	4.7	4.6	4.4
Nombre d'enfants par famille	2.4	2.2	2.3	2.2	2.2	2.2	2.4	2.4	2.4	2.3
Age moyen du père	36	39	39	40	42	41	42	44	42	41
Nombre de pièces par personne	1.0	1.1	1.1	1.1	1.2	1.3	1.2	1.3	1.3	1.2
P.C. de familles propriétaires	8.9	23.1	28.3	25.8	34.9	41.5	45.1	38.0	46.3	32.0
P.C. de familles possédant des automobiles	4.4	24.1	13.0	32.2	38.2	42.4	41.8	55.0	63.4	33.2

Tableau 1 - (suite) 211 familles françaises

Revenu de la famille	\$400-799	\$800-1199	\$1200-1599	\$1600-1999	\$2000+	Total
Nombre de familles	27	62	68	34	20	211
Nombre de personnes par famille	4.2	4.9	5.1	6.6	6.9	5.3
Nombre d'enfants par famille	2.1	2.8	2.9	4.4	4.9	3.2
Age moyen du père	35	35	40	41	48	39
Nombre de pièces par personne	0.9	0.9	0.9	0.8	0.9	0.9
P.C. de familles propriétaires	3.7	0	8.8	11.8	10.0	6.2
P.C. de familles possédant des automobiles	7.4	0	11.8	23.5	15.0	10.0

DISTRIBUTION DES DEPENSES MENAGERES A DES NIVEAUX PROGRESSIFS
DE REVENU

Les dépenses réelles dans tous les groupes budgétaires accusent des augmentations sensibles à des niveaux successifs de revenu familial. Par contre, les proportions de dépenses totales affectées aux nécessités les plus importantes de la vie déclinent graduellement à mesure que le revenu familial augmente. Il en est ainsi des denrées alimentaires, du logement, du combustible et de l'éclairage. Les proportions de dépenses affectées à presque tous les autres groupes budgétaires montent graduellement jusqu'à un revenu approximatif de \$1600 et déclinent légèrement ensuite. Il y a très peu de différences dignes de mention entre l'échelle des dépenses des familles anglaises et celle des familles françaises. Les moyennes et les proportions de dépenses réelles à différents niveaux de revenu peuvent être étudiées chez les deux groupes raciaux à la lumière des tableaux 2 et 3. Les moyennes de dépenses correspondent à celles de revenu brut, mais sont sensiblement plus élevées que le revenu net qui sert de base à la classification donnée dans les tableaux 2 et 3. Les principaux item de revenu et de dépenses peuvent se résumer ainsi:

<u>Revenu</u>	<u>Dépenses</u>
<u>Net</u>	Frais pour commodités et services nécessaires au ménage
Gain	<u>Epargnes -</u>
Valeur des versements en espèce	En banque
Revenu de placements	Placements
Autres sommes en caisse	Assurance-vie
<u>Brut</u>	Rachat de vieilles dettes
<u>Emprunts et crédits courants</u>	(considéré comme une épargne sur le revenu courant)
(pour achats durant l'année du relevé)	
Réductions des épargnes en banque et des placements	
Valeur des rabais sur échange	

La liste suivante donnera une idée des item les plus importants entrant dans les tableaux 2 et 3. Les familles ont été invitées à déclarer le coût total de tous les achats faits durant l'année du relevé.

Nourriture et habillement: Tous achats de cette nature faits au compte de la famille.

Logement: Intérêts, taxes, assurances pour les propriétaires. Loyer et taxes d'eau pour les locataires. Les dépenses au compte capital sur la maison comprennent les sommes versées comptant sur les nouvelles habitations, et le coût des additions mais non des réparations.

Roulement ménager: Glace, téléphone, blanchissage, domestiques.

Ameublement: En plus des meubles, la lingerie de ménage, la vaissellerie, les accessoires électriques et de cuisine.

Santé: Soins médicaux et dentaires, lunettes, etc.

Soin personnel: Articles de toilette, barbier, coiffeur.

Transports: Tous frais de transport, bicyclettes, automobiles. Nouveaux achats et frais courants.

Récréations: Journaux, périodiques, etc, admission aux spectacles, occupations de passe-temps.

Epargnes: Assurance-vie, augmentation du solde en banque, placements, rachat de dettes contractées antérieurement à l'année du relevé.

Ecole et enseignement des métiers: Enseignement, pension, honoraires professionnels et syndicaux.

Bienfaisance et cadeaux: Culte et contributions charitables, taxes personnelles, cadeaux à d'autres personnes que les membres de la famille.

REVENU FAMILIAL

(a) Nombre de familles figurant au relevé à chaque niveau différent de revenu

Il a été remarqué que le revenu total des familles de salariés est presque toujours plus grand que la somme des gains en espèce retirée de l'emploi régulier. Le terme revenu brut sert à désigner toutes les ressources de la famille affectées aux frais ménagers durant l'année du relevé; celles-ci comprennent tous les items de revenu net provenant du gain, de la valeur des paiements en nature, des bénéfices découlant de placements et autres rentrées en espèce. Le revenu brut comprend de plus la valeur des emprunts et des crédits courants sur de la marchandise, les réductions des épargnes et des placements et les valeurs des rabais sur échanges. Le revenu net sert de base à l'analyse qui va suivre, bien que l'échantillon de familles figurant au relevé ait été d'abord choisi d'après les gains de la famille.

Tableau 4. - RESUME DE LA DISTRIBUTION DU REVENU NET DE 1439 FAMILLES DANADIENNES DE SALARIES DANS 12 VILLES CANADIENNES

Echelle de revenu	:\$400	:\$800	:\$1000	:\$1200	:\$1400	:\$1600	:\$1800	:\$2000	:\$2200	:\$2400 +
	:-799	:-999	:-1199	:-1399	:-1599	:-1799	:-1999	:-2199	:-2399	
<u>Groupes raciaux</u>										
Britannique	45	108	184	236	212	118	91	66	34	41
Français	27	25	37	43	25	16	18	14	4	2
Autres	16	12	12	11	21	7	7	3	1	3

Le caractère de cette distribution se trouve quelque peu modifié par le fait que diverses villes ne sont pas représentées proportionnellement à leur population totale de salariés. Ce point a relativement peu d'importance en raison de la ressemblance générale de la distribution du revenu entre chaque ville en particulier. Une lacune plus grave découle de la difficulté d'obtenir la coopération de familles dont les revenus s'échelonnent de \$400 à \$799. Près de quatre familles sur cinq dans la sélection au hasard qui a été faite dans cette échelle de revenu ont refusé de parler ou n'ont pu donner un aperçu exact de leur revenu. Chez les familles dont les revenus sont de \$800 et plus par année, une sur deux a fait des déclarations satisfaisantes. En conséquence, dans l'échelle de revenus de l'échantillon les familles à petits revenus font nettement défaut. Toutefois, aux fins d'établir des moyennes larges, ceci a été compensé en grande partie par l'absence complète de familles dont les revenus sont de plus de \$2,500. Au-delà de cette limite la proportion de familles de salariés du type échantillonné ne dépasse pas 15 p.c. dans les villes figurant au relevé.

(b) Composition du revenu familial

Bien que le gain du chef constitue la majeure proportion du revenu de la famille, il n'est aucunement sa seule source. On le constate d'après les moyennes calculées d'après les dossiers des familles britanniques et des familles françaises. Ces moyennes sont données au tableau 5. Les autres sources constituent 7 p.c. du revenu net des familles britanniques et plus de 9 p.c. de celui des familles françaises.

Tableau 5. - COMPOSITION DU REVENU NET DE LA FAMILLE DU SALARIE
1135 familles britanniques

Echelle de revenu	:\$400	:\$800	:\$1000	:\$1200	:\$1400	:\$1600	:\$1800	:\$2000	:\$2400+	Total
	:-799	:-999	:-1199	:-1399	:-1599	:-1799	:-1999	:-2399		
Nombre de familles	45	108	184	236	212	118	91	100	41	1135
Gains du chef de la famille	\$ 690	\$ 368	\$ 302	\$ 1202	\$ 1377	\$ 1555	\$ 1701	\$ 1950	\$ 2323	\$ 1337
Autres gains de la famille	\$ 5	\$ 23	\$ 31	\$ 48	\$ 56	\$ 65	\$ 100	\$ 113	\$ 115	\$ 57
Autre revenu	\$ 9	\$ 17	\$ 27	\$ 33	\$ 50	\$ 67	\$ 72	\$ 80	\$ 94	\$ 49
TOTAL	704	908	1082	1283	1483	1691	1873	2143	2632	1443

211 familles françaises

Echelle de revenu	:\$400-799	:\$800-1199	:\$1200-1599	:\$1600-1999	:\$2000+	Total
Nombre de familles	27	62	68	34	20	211
Gains du chef de la famille	\$ 635	\$ 974	\$ 1246	\$ 1547	\$ 1869	\$ 1196
Autres gains de la famille	25	35	58	148	170	72
Autre revenu	5	14	43	74	190	48
TOTAL	665	1023	1347	1769	2229	1316

On remarquera que la proportion des autres gains de la famille et l'"autre revenu" par rapport au revenu total augmente dans les groupes de revenus plus élevés. L'augmentation des "autres gains de la famille" est parallèle à un plus grand nombre d'enfants chez les familles françaises à revenus plus élevés, mais non pas, dans une mesure remarquable, chez les familles britanniques. La tendance ascendante de l'"autre revenu" est probablement associée à la situation économique plus solide des familles à revenus plus élevés. Les épargnes des familles à revenus relativement élevés sont plus que proportionnellement plus élevées que celles des familles à petit revenu.

(c) Relation entre le revenu familial et les moyennes de dépenses

Dans la présente analyse les épargnes faites à même le revenu annuel ont été considérées comme des item de dépenses, et comme les familles de salariés recourent beaucoup au crédit, les moyennes de dépenses sont sensiblement supérieures aux moyennes correspondantes de revenu net des familles. La différence est accentuée par les achats faits à même les épargnes et les rabais consentis sur les échanges. La marge de dépenses au-dessus du revenu net s'établit à \$147 en moyenne chez toutes les familles britanniques, tandis que les épargnes, à l'exclusion des primes d'assurance-vie s'établissent à \$150 en moyenne. Le calcul détaillé des différences entre le revenu et les dépenses par rapport à la dette n'est pas encore terminé pour toutes les villes, et ce bulletin préliminaire ne couvre que les dossiers d'Halifax, Montréal, Toronto, Saskatoon et Vancouver. Si tous les dossiers étaient parfaitement exacts, il y aurait équilibre parfait entre la marge de dépenses sur le revenu net et la différence entre le revenu brut et le revenu net, lequel se compose: (a) des dettes contractées durant l'année courante, (b) des réductions des épargnes et des placements, et (c) de la valeur de rabais sur les échanges dans les achats. La contradiction entre ces totaux est donc un indice de l'exactitude des relevés.

Tableau 6. - COMPARAISONS DES ITEM DE REVENU BRUT AVEC LES DIFFERENCES ENTRE LE REVENU NET ET LES DEPENSES TOTALES DANS LES VILLES

Ville	Halifax	Montréal		Toronto	Saskatoon	Vancouver
		Familles françaises	Familles britanniques			
Nombre de familles	70	141	69	129	122	168
Marge de dépense sur le revenu net de la famille	\$ 180	\$ 168	\$ 133	\$ 166	\$ 144	\$ 157
Dettes courantes, réduction des épargnes, rabais sur échanges (différentiel du revenu brut)	\$ 167	\$ 144	\$ 102	\$ 139	\$ 129	\$ 131
Différence	\$ 13	\$ 24	\$ 31	\$ 27	\$ 15	\$ 26
Différence en p.c. des dépenses totales de la famille	.8	1.6	2.0	1.5	.9	1.6

Une interprétation précise ne peut être faite des différences entre les marges de dépenses et le différentiel du revenu brut. Les sous-estimations des dettes courantes et des réductions des épargnes sont plus probables que les surestimations des dépenses, mais alors même que celles-ci auraient été surestimées tout indique qu'une infirmation quelconque dans ce sens n'aurait probablement que peu affecté l'exactitude des moyennes de dépenses. Aucun relevé budgétaire n'a servi dont le revenu brut et les dépenses ne balançaient pas à 10 pour cent près, et 88 pour cent de tous les relevés balançaient à 5 pour cent près.

L'excédent des dépenses familiales sur le revenu net est remarquablement proportionné aux différents niveaux de revenu chez les familles britanniques. On pourra s'en rendre compte d'après le tableau 7 qui montre la moyenne du revenu familial net et des dépenses à niveaux progressifs de revenu. Dans l'échantillon français la marge des dépenses est comparativement élevée aux bas niveaux de revenu et constitue une proportion graduellement décroissante du revenu net à des niveaux progressivement plus élevés. Cette tendance est plus prononcée dans la ville de Québec qu'à Montréal, bien que dans cette dernière ville la marge moyenne de dépenses sur le revenu net soit plus grande.

Comme on l'a déjà remarqué la marge de dépenses sur le revenu ne peut être prise pour mesure de la dette nette contractée au cours de l'année du relevé parce que tous les placements et les épargnes en banque sont compris dans les dépenses. Ceci est indiqué dans le résumé financier du tableau 8 pour les mêmes villes dont les marges de dettes et de dépenses sur le revenu ont déjà été comparées.

Tableau 7. - MOYENNE DE REVENU FAMILIAL NET ET DE DEPENSES A DES NIVEAUX PROGRESSIFS DE REVENU

1139 familles britanniques

Echelle de revenu	:\$400	:\$800	:\$1000	:\$1200	:\$1400	:\$1600	:\$1800	:\$2000	:\$2400	+: Total
	:-799	:-999	:-1199	:-1399	:-1599	:-1799	:-1999	:-2399	:	:
Nombre de familles	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
	45	108	184	236	212	118	91	100	41	1135
Revenu net de la famille	:\$704	908	1082	1283	1483	1687	1873	2143	2632	1443
Dépenses de la famille	:\$775	1000	1196	1432	1626	1848	2062	2384	2804	1590
Marge de dépenses sur le revenu net en pourcentage (x)	:10.2	:10.1	:10.4	:11.7	:9.8	:9.6	:10.2	:11.2	:6.5	:10.3

211 familles françaises

Echelle de revenu	:\$400-799	:\$800-1199	:\$1200-1599	:\$1600-1999	:\$2000 +	Total
Nombre de familles	:	:	:	:	:	:
	27	62	68	34	20	211
Revenu net de la famille	:\$ 665	1023	1347	1769	2229	1316
Dépenses de la famille	:\$ 794	1160	1495	1954	2427	1469
Marge de dépenses sur le revenu net en pourcentage (x)	:19.4	:13.4	:11.0	:10.5	:8.9	:11.6

(x) Calculé en pourcentage de revenu net. Non comparable aux pourcentages de dépenses calculés en termes de dépenses totales.

RESUME FINANCIER

Pour pouvoir faire une estimation de la situation économique de la famille les item de débit doivent comprendre les réductions des épargnes en banque et autres actifs aussi bien que les nouvelles dettes contractées au cours de l'année du relevé et non encore soldées. D'autre part les épargnes globales prises à même le revenu courant comprennent logiquement les rachats des vieilles dettes contractées antérieurement à l'année du relevé. Une proportion substantielle mais non déterminée de primes d'assurance-vie devrait aussi être ajoutée aux épargnes (trois quarts environ). Par conséquent les totaux suivants qui mettent toutes les primes d'assurance-vie au compte des épargnes pourront être un peu élevés pour représenter celles-ci de façon exacte bien qu'ils ne tiennent aucunement compte des placements immobiliers ni de l'élément d'épargne qu'il y a dans l'achat de marchandises durables. Ceci est vraisemblablement contrebalancé par la dépréciation des marchandises déjà acquises.

Tableau 8. - RESUME FINANCIER DES FAMILLES DE SALARIES

DANS DES VILLES SPECIFIEES

Villes	Halifax	Montréal Familles françaises	Montréal Familles anglaises	Toronto	Saskatoon	Vancouver
<u>Item de crédit</u>						
Epargnes et placements	22	30	24	32	33	32
Primes d'assurance-vie	111	86	85	85	82	64
Rachat de vieilles dettes	40	33	25	34	47	41
TOTAL	173	149	134	151	162	137
<u>Item au débit</u>						
Dettes en souffrance l'année du relevé	117	85	67	85	93	76
Réductions des épargnes en banque et autres actifs	33	59	26	41	30	45
TOTAL	150	144	93	126	123	121
Solde au Crédit	+23	+5	+41	+25	+39	+16

